Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 28 (1890)
Heft: 35

Artikel: Médecine pratique
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-191850

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans le personnel de la troupe, nous remarquons :

MM. *Soubeyran*, ténor demi-caractère ; *Rey*, baryton de grand opéra ; *Dechesne*, baryton d'opéra-comique ; *Dauphin*, 1re basse ; MMes *Minie Tracey*, forte chanteuse ; *Pirotti*, chanteuse légère ; *Bouland*, 1re dugazon, etc.

Le ballet sera plus nombreux que l'année dernière. — La direction artistique reste confiée à M. Dauphin.

Médecine pratique.

Nous glanons dans la *Maison illustrée* les recettes suivantes, dont il est facile à chacun de faire l'essai, le cas échéant :

Maux de tête, migraine, etc. — Dans un litre d'eau, versez 60 grammes d'ammoniaque liquide, 10 grammes d'alcool camphré et 30 grammes de sel de cuisine. Lorsque les douleurs vous prennent, lotionnez-vous la tête avec cette composition. Après deux ou trois lotions, le mal aura complètement disparu.

* * *

Panaris. — Faire fondre au bain-marie, par parties à peu près égales, du beurre frais, du camphre, de l'huile d'olive et du savon blanc. Laissez refroidir pour que le liquide prenne de la consistance, et vous aurez un onguent qui, appliqué en cataplasmes, est des plus efficaces, puisque le germe meurt et s'enlève sans effort au bout de 48 heures. Des personnes se sont guéries par ce moyen aussi simple que facile, après avoir essayé maint autre remède.

* * *

Un moyen de rafraichir l'eau. — Remplissez une bouteille ou une carafe d'eau, enveloppez-la d'un linge mouillé, suspendez à une corde et faites aller la bouteille comme un balancier d'horloge. Votre eau deviendra bientôt beaucoup plus froide.

Boutades.

Un voyageur descendant trop précipitamment d'un train qui vient d'entrer en gare, glisse sur le marchepied et tombe sur le quai. Un employé accourt, le relève et lui demande obligeamment s'il a beaucoup de mal ?

— Non, répond le voyageur, qui a l'oreille un peu dure, je n'ai qu'un sac de nuit.

Au restaurant.

Un client s'adresse au garçon :

— Qu'avez-vous à manger ?

— Il y a du macaroni.

— Est-ce qu'il file bien ?

— Oh ! monsieur, on dirait un caissier !

Un jeune Toulousain, venu à Paris sous prétexte d'étudier la médecine, se livre, depuis son arrivée, à une noce non interrompue.

Le père a eu la mauvaise inspiration de venir le voir dernièrement. En visitant ensemble les monuments de la capitale, le hasard de leur promenade les amène devant un grand bâtiment à colonnes.

— Qu'est-ce que ce monument ? demande négligemment le père.

— Je ne sais pas très bien, répond l'étudiant, je vais demander.

Et il interroge un sergent de ville, qui répond d'une voix bien timbrée :

— Ça, c'est l'Ecole de médecine.

On voit d'ici la stupéfaction du père.

Madame fait sa toilette, lorsque tout à coup la porte s'ouvre. Son domestique entre.

— Oh ! mille pardons, madame, s'écrie le fidèle serviteur.

— Il me semble que vous auriez pu frapper.

— C'est vrai, balbutie Joseph, en se retirant. Oh ! mais c'est bien par extraordinaire, car d'habitude, avant d'entrer, j'ai toujours soin de regarder par la serrure si madame peut me recevoir.

Un moutard qui a la bosse du commerce :

Pour le nouvel-an, Toto doit réciter une fable à sa marraine.

Arrivé chez celle-ci, Toto lui dit :

— Maman m'a dit que tu me donnerais dix francs pour que je te récite une fable.

— Oui, mon petit ami.

— Eh bien, si tu veux, je t'en réciterai deux pour quinze francs.

La chasse est à peine ouverte, et déjà les plaisanteries pleuvent sur les pauvres chasseurs. On raconte entr'autres l'histoire de celui qui, suivant les bords d'une rivière, aperçoit une flotille de canards domestiques manœuvrant sur l'eau. D'un coup de feu, il culbute le premier canard. Alors un paysan, — que le chasseur prend pour le propriétaire des canards, — se montre sur l'autre rive.

Le chasseur, qui redoute la légitime colère de ce brave homme, lui jette une pièce de cent sous pour l'indemniser. Le paysan la ramasse et la met dans sa poche.

Deuxième coup de feu, deuxième canard sur le flanc : deuxième pièce de cent sous, qui va rejoindre sournoisement la première.

Le chasseur, que ce jeu amuse, demande alors au paysan :

— Peut-on continuer, au même prix ?

— A votre aise, répond le fin matois ; mais je vas vous dire : ces canards-là, y sont point à moi !...

Un garde-champêtre des environs de Lausanne aperçoit l'autre jour un jeune homme de quinze ans au bord de la forêt :

— Qu'est-ce que tu fais là avec ta *serpette ?*

— M'sieu, je coupais du bois pour faire une canne.

— Ah ! oui, et ne sais-tu pas que c'est défendu ?

— Oui, m'sieu.

— Est-ce que tu te repens ?

— Oui, m'sieu.

— Eh bien, c'est trop tard, tu devais te repentir avant. Je vais faire mon rapport !

Les finesses de la langue française :

L'oncle Thomas à son neveu, qui recherche une position sociale :

— Voyons, qui aimes-tu le mieux, d'Alice, qui est jolie, mais pauvre, ou de Jeanne, qui est laide, mais riche ?

Le neveu, avec un soupir :

— J'aime mieux Alice... mais je préfère Jeanne !

En police correctionnelle.

Le prévenu a été arrêté fouillant dans la poche d'un spectateur.

— On vous a pris au moment où vous retiriez le porte-monnaie, dit le président ; vous ne pouvez nier ; qu'avez-vous à répondre ?

— Rien, mon président ; il y a des jours où l'on n'a pas la main heureuse.

Réponse au problème de samedi :

Au commencement du marché, les œufs étant à vil prix, les 3 sœurs les vendent à 7 pour le sou. L'aînée en vend 49 à ce prix, la seconde 28, et la troisième 7. — A la fin du marché, un amateur voulant des œufs à tout prix, ne trouve que ceux qui restaient aux trois sœurs, qui profitant de la rareté des œufs à ce moment, les vendent 3 sous la pièce.

Voici maintenant le compte de chacune d'elles :

L'aînée,	49 œufs, à 7 pr le sou	= 7 sous
	1 œuf à 3 sous	= 3 »
		10 sous
La seconde,	28 œufs, à 7 pr le sou	= 4 sous
	2 œufs, à 3 sous pièce	= 6 »
		10 sous
La plus jeune,	7 œufs, à 7 pr le sou	= 1 sou
	3 œufs, à 3 sous pièce	= 9 sous
		10 sous

Ont donné des solutions justes : MM. E. Curchod, Croix fédérale, Morges ; — Poras, instituteur, Prévonloup ; — Grivat, instituteur, à Féchy ; Gétaz-Cailler, Vevey.

La prime est échue à ce dernier.

L. Monnet.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrements.

J'offre net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13. — Canton de Fribourg à fr. 26. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 49. — Canton de Genève 3 % à fr. 101. — Principauté de Serbie 3 % à fr. 81. — Bari, à fr. 70. — Barletta, à fr. 42.. — Milan 1861, à fr. 42. — Venise, à fr. 25.

Ch. BORNAND, *Success. de J. Guilloud*,
4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.